

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 17 Juin 1890

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine du 12 de ce mois, M. Jean-Baptiste-Joseph Depelley, Secrétaire de la Légation de Son Altesse Sérénissime à Paris, a été nommé Conseiller de ladite Légation.

NOUVELLES LOCALES

Le Baron de Brück, gentilhomme de la chambre de S. M. le Roi de Bavière, nommé le 19 mai dernier, Vice-Consul Impérial d'Allemagne à Monaco, a été reçu jeudi dernier par S. Exc. le Gouverneur Général. A l'issue de cette audience, M. le Vice-Consul a été retenu à déjeuner par le Baron et la Baronne de Farincourt.

Nous puissions dans la *Gazette de France* le compte rendu suivant de la séance de l'Académie des Sciences du 9 juin 1890 :

M. le général Menabrea, ambassadeur d'Italie, assiste à la séance. Nous remarquons, au banc des savants étrangers, S. A. S. le Prince de Monaco.

Le Prince de Monaco a la parole pour lire une Note sur la faune des eaux profondes dans la Méditerranée, au large de Monaco. D'après les explorations antérieures, on croyait communément que le fond de la Méditerranée n'était pas habité. Le Prince de Monaco a voulu vérifier le fait avec les appareils nouveaux et perfectionnés dont il s'est déjà servi dans ses campagnes de l'Atlantique, à bord de son yacht l'*Hirondelle*.

Dès les premiers essais, une nasse de l'*Hirondelle* descendue à 1,650 mètres, sur l'un des points réputés déserts, est revenue à bord pleine d'animaux parmi lesquels une trentaine de petits squales ou requins noirs (*centrophorus squamosus*), et une trentaine de grandes crevettes d'un beau rouge carminé du genre *acanthephyra* et d'espèce nouvelle. Un fait inattendu s'est produit au cours de ces recherches. Les animaux remontés de 1,650 mètres n'étaient pas tués par la décompression, comme on le remarque d'habitude et comme il était arrivé dans les recherches de l'Atlantique.

C'est tout à fait extraordinaire de voir en vie des animaux ayant subi en quelques minutes une décompression de 160 atmosphères. C'est, en tout cas, la première fois que le fait a été observé. Quelques-uns de ces animaux rapportés des grandes profondeurs ont vécu plusieurs jours. Il faudrait en conclure, selon le Prince de Monaco, que la décompression exercerait sur les organismes marins des effets physiologiques moindres que ceux qui lui étaient attribués jusqu'ici. Inversement, le passage rapide par des températures très différentes produirait au contraire une influence plus considérable.

Carpenter autrefois, Alph. Milne-Edwards plus récemment, ont établi l'uniformité de température de la Méditerranée. Le thermomètre, même aux plus grandes profondeurs, ne descend pas au-dessous de 13° ; dans les profondeurs de l'Atlantique, aux niveaux correspondants, la température est plus basse et oscille entre 10° et 11°.

Cet effet de variations dans la température paraît agir sur les animaux. En tout cas, dans l'Atlantique, les pois-

sons qui se décompriment vite en passant de 1,000 à 1,200 mètres à la surface, arrivent sur le bateau morts, avec leurs tissus déchirés. Cette différence entre ce qui se passe dans la Méditerranée et l'Océan mérite attention et devra faire l'objet d'une étude spéciale ultérieure.

Ces recherches du Prince de Monaco ont été faites à bord du yacht du professeur Hermann Fol, qui poursuit des travaux, en ce moment, sur les bords de la Méditerranée. Le Prince Albert annonce à l'Académie qu'il fait construire, en ce moment, un navire aménagé tout spécialement pour les recherches scientifiques. Aussitôt que ce bâtiment sera prêt, il poursuivra ses études sur la faune des régions profondes.

La Société des Bains de Mer va faire construire, à Monte Carlo, un vaste local où seront admises et exposées d'une façon permanente les œuvres des artistes français et étrangers.

Cette exposition, qui sera entièrement gratuite pour les artistes, permettra à ceux-ci de faire connaître leurs productions et de les placer sans bourse délier.

On ne saurait trop féliciter l'administration de la Société des Bains de cette généreuse initiative.

Vendredi dernier, on a célébré dans l'établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes la fête annuelle du Cercle du Sacré Cœur de Jésus.

M^{sr} l'Evêque a célébré la messe de communion à 7 heures du matin, et, le soir, après la réception de douze nouveaux membres, a donné le Salut du T. S. Sacrement et prononcé une allocution qui a profondément ému l'assistance.

La procession de la Fête-Dieu qui a eu lieu dimanche dans la paroisse Saint-Charles a été fort belle. Présidée par M^{sr} l'Evêque, elle a parcouru les principales avenues de Monte Carlo, de superbes reposoirs étaient élevés sur la place des Moulins et à l'entrée de l'impasse de la Fontaine. La foule était grande. Une légère averse a contrarié la cérémonie à la fin de la procession.

On nous prie d'annoncer, pour le dimanche 29 du courant, la réouverture de la bibliothèque de Saint-Vincent-de-Paul dans son nouveau local, rue du Milieu, n° 44, au premier étage.

Grâce à une généreuse allocation, cette bibliothèque s'est enrichie, pendant l'année, de plusieurs centaines de volumes. Elle possède aujourd'hui de quoi satisfaire tous les goûts : histoire et biographie, piété et science, géographie et apologétique y sont représentées par un grand nombre d'ouvrages d'une lecture agréable autant qu'instructive. Les œuvres d'imagination y trouvent aussi une large place.

La bibliothèque sera ouverte tous les dimanches de 1 heure et demie à 2 heures et demie. Le prix de la feuille d'abonnement est de un franc.

La loterie organisée par les Dames de Saint-Maur, en faveur des pauvres de la Principauté, sera tirée vendredi prochain, 20 juin, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle d'asile de Monaco.

L'éclipse annoncée a lieu ce matin au moment où nous écrivons, ainsi, qu'on l'avait prédite. Le phénomène est très visible à Monaco. La lune couvre une partie du disque solaire, elle doit en éclipser plus de la moitié.

Le 9 de ce mois, à 1 heure et demie de l'après-midi, le jeune Romagnoli, âgé de 15 ans, dont le père, chapelier, habite la rue Imberly, n° 2, s'est fracturé la jambe droite en tombant de vélocipède sur le boulevard Charles III.

On a retiré hier matin, d'une citerne d'arrosage située aux Moneghetti sur le territoire de la Turbie, le corps d'un jeune enfant de 13 ans, Jean Allavena, demeurant chez ses parents, passage Grana, à Monte Carlo, qui avait disparu du domicile paternel le 12 de ce mois. Sa mort paraît avoir été accidentelle.

On connaît le succès prodigieux obtenu dans les gares de chemins de fer par l'entreprise des cousins et couvertures. Voici maintenant une application fort heureuse, destinée à compléter le confort des voyageurs. Elle consiste en un service de location de serviettes qui seront mises à la disposition des voyageurs pour les trains directs ou omnibus. Moyennant la simple rétribution de 10 centimes, on pourra désormais se débarbouiller en gare.

Cette innovation est due à un cettois, M. J. Tinel, qui vient de passer à cet effet un traité avec la Compagnie P.-L.-M. Ce service, appelé à un succès certain, doit fonctionner à partir du 19 juin courant.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Grasse. — Un incendie, dont les conséquences auraient pu être très graves, s'est déclaré samedi soir, à 8 heures, dans les hangars de la parfumerie Tombarel frères. Le tocsin a vivement amené sur les lieux du sinistre notre population, toujours prête à porter les secours nécessités par les désastres. Le feu, qui avait pris dans les ateliers d'emballage et qui prenait une extension terrible, a promptement été combattu, grâce au zèle de tous. Les bâtiments, adossés aux hangars et qui contenaient des matières explosibles et dangereuses, ont été évacués. Enfin, à 10 heures du soir, au prix des plus grands dangers, le feu était complètement éteint. Les dégâts peuvent s'évaluer à environ 2,000 francs et sont couverts par des assurances. Des félicitations sont dues aux braves chasseurs et aux pompiers.

Cannes. — Un peintre de Cannes vient de faire une découverte intéressante. Il a trouvé, parmi une foule de curiosités inédites, un jeu de cartes historiques, gravées par François Biancheri, et imprimées à Rome en 1695.

Les cartes vont de Jules César à Rodolphe II, comprenant seize siècles, à raison de cinq cartes par siècle.

— On se souvient de l'assassinat, commis sur la voie ferrée de Gènes, du jeune Geissendorf, fils du consul suisse à Cannes. Le coupable n'a jamais été découvert.

On a arrêté récemment en Italie un nommé Silvio

Curroso, inculpé d'assassinat commis en France. Or, au cours de l'instruction, les magistrats ont cru découvrir que cet individu était l'auteur de l'assassinat de Geissendorf. L'instruction est maintenant conduite dans ce sens. Plusieurs témoins de Cannes sont cités à cet effet pour se rendre à Gênes.

Nice. — Le 10 juin, un drame a ému la population, d'ordinaire si tranquille, du port de Nice. Une tentative d'assassinat venait d'être commise à bord d'un trois-mâts du port de Fécamp, le *Guayaquil*, arrivé le 6 juin, par un nommé Lagadenc, maître d'équipage, sur la personne de M. Auguste Seveste, second.

A la suite d'un acte de désobéissance, Lagadenc, furieux d'avoir été remplacé dans son service par un matelot désigné par M. Seveste, se précipita sur ce dernier et lui porta treize coups de couteau et d'épissioir.

Lagadenc a été écroué aux nouvelles prisons. Le second est soigné à bord du *Guayaquil*.

— Les journaux de cette ville nous ont longuement entretenu d'une escroquerie commise par deux bohémiennes au préjudice d'une bonne vieille de l'Ariane. Sous prétexte de bonne aventure, ces deux femmes se sont emparé de l'esprit de la pauvre crédule et, après plusieurs expériences de soi-disant spiritisme, elles réussirent à lui démontrer que l'âme d'un de ses parents réclamait des sacrifices pour indiquer l'endroit où se trouvait un trésor et lui firent donner petit à petit une somme de mille francs.

Naturellement, on ne revit ni les mille francs, et jamais l'ont n'entendit depuis parler du trésor, ni de l'âme en question.

Le garde champêtre — *Deus ex machina* de ces sortes d'histoires — a pris le signalement des deux magiciennes, qui a pu les faire arrêter à Saint-Raphaël, où elles avaient eu la prudence de se rendre en hâte.

Roquebrune. — M. le chanoine Grana a célébré dimanche le 50^e anniversaire de son ordination. M^{gr} Balain, assisté de ses chanoines, était présent. Par la même occasion a été inaugurée l'église de Roquebrune, restaurée par les soins de M. l'abbé Grana.

Gênes. — Le *Journal Officiel* de Rome publie une circulaire du sous-secrétaire d'Etat du commerce aux instituts d'émission, banques, etc., pour les avertir qu'un des individus arrêtés pour contrefaçon de titres de la rente espagnole a avoué en avoir falsifié 200 de la série C de 4,000 francs, 200 de la série D de 6,000 francs, 250 de la série E de 12,000 francs, soit cinq millions valeur nominale.

La circulaire dit qu'on instruit le procès des faussaires à Bologne. Comme on n'a découvert à Londres ou à Paris que 250 titres environ, vendus ou saisis, ce chiffre serait peu élevé eu égard à celui des titres qui auraient été falsifiés.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le soleil est un roi dont personne en ce moment ne conteste les pouvoirs, nous sommes à la veille du Grand Prix de Paris, et le ciel est couvert de nuages. « Pleuvra-t-il dimanche ? » telle est la question avec laquelle on s'aborde dans les salons et sur les boulevards. Des paris importants sont engagés pour ou contre le beau temps dans tous les cercles, et c'est avec anxiété qu'on examine le baromètre à la devanture des boutiques d'opticiens.

Pendant toute la semaine, le soleil a fait grise mine aux réunions sportives et aux réunions mondaines. Malgré l'inclémence du temps, la princesse Gortchakoff a donné une *garden party* dans son hôtel de la rue de Varennes. Les invités n'ont pu se promener longtemps dans le magnifique parc ; le ciel a ouvert ses cataractes et ils ont dû se réfugier dans les salons. A cinq heures, la salle à manger a été ouverte et le buffet est apparu étincelant de vaisselle d'or, encadrée de fleurs parfumées et de verdure. L'orchestre des tziganes, placé sous une tente dans le jardin, a joué, pendant les éclaircies, son pittoresque répertoire.

La baronne Adolphe de Rothschild a capitulé devant la pluie et a contremandé la matinée qu'elle devait donner dans sa petite ferme du bois de Boulogne.

La princesse de Sagan, dont le salon est un des plus brillants de Paris, a, en revanche, maintenu la *garden*

party qu'elle doit donner mercredi prochain dans le merveilleux parc dessiné par Le Notre. Chaque samedi, elle donne un dîner, non suivi de réception, où est invitée une élite ; le dîner de samedi prochain aura un éclat exceptionnel : il sera donné en l'honneur de LL. AA. le Prince et la Princesse de Monaco.

Les dîners et les fêtes de jour sont très brillantes et rappellent l'animation mondaine du second Empire. La baronne de Layre a donné une très jolie matinée dansante dans son hôtel de la rue de Poitiers. Il y a eu dîner de 200 couverts, par petites tables, chez la comtesse Raphaël Cahen d'Anvers. Chaque table était de 10 couverts, sauf celle du milieu où 12 jeunes filles et 12 jeunes gens avaient pris place. Orchestre excellent, menu très soigné, charmant cotillon conduit par M^{lle} Cahen d'Anvers et le vicomte Léon de Janzé. Cette fête aurait pu s'appeler la fête des roses : dès l'entrée, on avait mis partout de superbes gerbes de roses coupées.

Le soir, il y a eu des réceptions brillantes : chez la duchesse de Gramont, où l'on a fait de la musique, chez la comtesse Aimery de la Rochefoucauld, chez la princesse Jeanne Bonaparte, marquise de Villeneuve, qui ouvraient leurs salons pour la dernière fois de la saison ; chez la marquise de Brou, où l'on a entendu le grand pianiste Diemer, M^{me} Krauss et M^{lle} Manière. Le *clou* de la saison mondaine a été, sans conteste, la belle représentation du *Pardon de Ploërmel*, donnée chez la marquise de Jancourt. M. Danbé commandait un orchestre d'élite où se retrouvaient les meilleurs solistes de l'Opéra-Comique ; les décors étaient ravissants et les costumes admirables de couleur bretonne.

C'est M^{me} la comtesse de Guerne qui interprétait le rôle de Dinorah ; elle a fait preuve d'une merveilleuse virtuosité et, après la *valse de l'ombre*, a reçu d'immenses corbeilles de fleurs au milieu d'une ovation prolongée. On a également très applaudi M. Lelubez (Corentin) et M. Pastré (Hoël). Dans des rôles épisodiques, M. Pieron et le vicomte d'Arjuzon ont obtenu un succès très marqué. Il serait injuste d'oublier de citer avec éloge M^{lle} Alice Ducasse, qui a fort bien réglé la mise en scène, fort difficile tâche sur un théâtre de salon.

Les réceptions officielles méritent une mention particulière. Le Président de la République et M^{me} Carnot ont donné à l'Élysée un grand dîner auquel assistaient les ministres, les membres de la commission du budget à la Chambre et de la commission des finances au Sénat, les membres de la commission des douanes des deux Chambres et un grand nombre de sénateurs et de députés. Après le dîner, réception. Au moment où je jeterai cette lettre à la poste, il y aura bal chez le ministre du commerce et de l'industrie. On vient de lancer les invitations pour un grand dîner, qui sera donné le 25 juin au Palais-Bourbon par le président de la Chambre et par M^{me} Floquet. Le Président de la République et M^{me} Carnot y assisteront ainsi que le président du Sénat, le corps diplomatique, les ministres et le bureau de la Chambre. Après le dîner, il y aura réception.

Très brillante réception à l'ambassade d'Allemagne, avec orchestre des tziganes. Bal très élégant à l'ambassade de Russie, le cotillon et le souper ont été pleins d'entrain ; on a regretté que le mauvais temps ait empêché l'illumination du jardin.

Paris possède, pour plusieurs semaines, un hôte de grande distinction, l'archiduc François-Ferdinand, fils aîné de l'archiduc Louis, héritier présomptif de la couronne d'Autriche, qui est arrivé à Paris avec dom Miguel, duc de Bragança, fils de l'ancien roi de Portugal. L'archiduc François-Ferdinand voyage dans le plus strict incognito : ses appartements, au Grand-Hôtel, ont été retenus au nom de son premier aide de camp, le baron Tinté. Il a l'intention de rester en France plusieurs semaines.

Rarement le carnet matrimonial aura été aussi bien rempli que cette semaine.

Le mariage de M^{lle} Agnès de Pourtalès avec le marquis de Loys Chaudien a réuni, en l'église évangélique de l'avenue de la Grande-Armée, toutes les notabilités mondaines de Paris. Les témoins étaient, pour M^{lle} de Pourtalès, le vicomte Paul Renouard de Bussières et le baron Rodolphe Hottinguer ; pour le marié, le comte Talleyrand-Périgord, ancien ambassadeur, et le baron Philippe de Constant-Rebègue. Assistance très brillante dans la chapelle des Pères Passionnistes de l'avenue Hoche, où a été célébré le mariage du vicomte d'Havrincourt avec M^{lle} Lice Louys. Les témoins étaient, pour le marié, le marquis d'Havrincourt et le marquis de Chabanne La Palice ; pour la mariée, son oncle, M. Emile Renaud, et le comte de Las Cases. En l'église Saint-

Sulpice a été célébré le mariage de M^{lle} Jeanne Cournet avec le marquis de Changey. Les témoins du marié étaient le marquis de Narbonne-Lara et le comte de Saint Ferriol ; ceux de la mariée, le baron Lagoux et M. Léon Marquiset. En l'église Saint-Augustin, mariage du baron Hulot avec M^{lle} Sohier. Le baron Hulot est le petit-fils du lieutenant-général baron Hulot de Mazerny, dont le nom est inscrit sur l'arc de triomphe de l'Etoile.

Au château de Beauchamps (Sarthe) a eu lieu le mariage de M^{lle} Marie de Beauchamps-Monthéard avec M. Hugues de Mauduit. M^{lle} Marie de Beauchamps est la fille aînée du baron de Beauchamps-Monthéard et la petite-fille de M^{me} Le Barrois de Lemery, sœur du baron Adolphe Le Barrois d'Orgeval.

A Bruxelles, dans la chapelle de la Nonciature, a été célébré le mariage de M^{lle} Andrée Bourée, fille du ministre de France, avec le baron de Wimpffen. M^{gr} Nava de Bontife, nonce apostolique, a officié ; il était assisté de son secrétaire, M^{gr} Nicotera, et de l'aumônier de la Légation.

On annonce les prochains mariages de :

M. Paul Lebaudy, député de Seine-et-Oise, avec M^{lle} Clotilde Murat, fille du comte Murat, ancien député du Lot ; de M. Louis Gourdon, avec M^{lle} Chesnelong, fille du sénateur ; du comte Olivier d'Elva, avec la comtesse de Merval.

L'Opéra a donné la première représentation d'un délicieux ballet japonais en deux actes et trois tableaux, le *Rêve*, dont le livret est de M. Edouard Blau et la musique de M. Léon Gastinel. La partition est vive, légère, mélodique, bien écrite pour la scène ; l'orchestre de l'Opéra, très bien conduit par M. Vianesi, l'a magistralement enlevée. La partie chorégraphique, composée par M. Hansen, est très réussie ; les costumes de M. Bianchini sont très originaux et très riches ; les deux jolis décors peints par MM. Lavastre et Carpezat encadrent très bien cet aimable ensemble. M^{lle} Mauri a trouvé, dans ce ballet, une de ses plus charmantes créations ; elle a été fort bien entourée par M^{lle} Invernizzi, M^{lle} Torri, M^{mes} Ottolini, Lobstein, Chabot, Gallay, Violat, Grangé, etc.

Tout feu, tout flamme, vaudeville en trois actes de notre spirituel confrère Richard O'Monroy, a été un succès de fou-rire au théâtre des Variétés, bien qu'elle n'ait peut-être pas été jouée avec un mouvement assez rapide. MM. Germain, Corbin, Julien, Deschamps, M^{lle} Crouzet, M^{me} Billy, M^{lle} Fernandez, ont été, ainsi que l'auteur, salués par les applaudissements du public.

DANGEAU.

P. S. — Le Grand Prix de Paris a été gagné par *Fitz-Roya*, au baron Schickler, qu'on donnait, avant la course, à 20 contre 1. C'est la quinzième victoire des chevaux français. *Fitz-Hampton*, cheval italien, deuxième, et *Old Fellow*, champion anglais, troisième.

BIBLIOGRAPHIE

MA CUISINE, par C. ASSEROLETTE — Un volume in-18 relié. Prix 3 fr. 50. E. Plon, Nourrit et C^{ie}, éditeurs, 8 et 10, rue Garancière, Paris.

Ce petit volume, écrit par la femme du monde qui signe du pseudonyme odorant de C. Asserolette, est à la fois autre chose et mieux que la classique « Cuisinière bourgeoise ». C'est sous une forme littéraire, un résumé de la science culinaire et de l'art de bien recevoir que doit posséder toute maîtresse de maison.

Au lieu de procéder par sèche nomenclature, l'auteur groupe, dans une sorte d'enchaînement logique, et en autant de chapitres, les repas à la campagne, le déjeuner, le dîner maigre, l'histoire de la table, etc.

Les vues et explications techniques de *Ma Cuisine* sont heureusement coupées d'anecdotes, entrelardées d'aphorismes et saupoudrées de sel attique. Du tout se dégage un parfum de table bien servie, et nous ne pouvons trop recommander ce petit livre, destiné à devenir rapidement un des classiques du ménage et autour duquel avant son apparition, s'est déjà fait entendre une rumeur de bon augure.

LA MODE ILLUSTRÉE. — Firmin-Didot, éditeurs, 56, rue Jacob, Paris.

La Mode Illustrée continue, avec le plus grand succès, la publication du beau roman de Pierre Maël, *la Mer bleue*, dont les émouvantes péripéties ont pour théâtre notre littoral embaumé.

Ce journal, superbement illustré, sous la savante direction de M^{me} Emmeline Raymond, contient, tous les dimanches, une revue des plus complètes des modes nouvelles et des articles littéraires du meilleur goût.

FAITS DIVERS

A l'occasion du 71^e anniversaire de la naissance de la Reine Victoria, un journal anglais publie l'énumération suivante :

« Le Pape a 81 ans ; le Roi de Hollande, Guillaume III, 73 ans ; le Roi de Wurtemberg, 67 ans ; le Roi de Saxe, 62 ans ; le Roi de Suède et de Norwège, 61 ans ; l'Empereur d'Autriche, 59 ans ; le Roi des Belges, 55 ans ; le Roi de Roumanie, 51 ans ; le Sultan, 47 ans ; le Roi d'Italie, 46 ans ; l'Empereur de Russie, 45 ans ; le Roi de Grèce, 44 ans ; le Prince Régent de Bavière, 42 ans ; le Prince Souverain de Monaco, 42 ans ; l'Empereur d'Allemagne, 31 ans ; le Roi de Portugal, 26 ans ; le Roi de Serbie, 13 ans, et le Roi d'Espagne, 4 ans.

« La Reine de Danemark est la seule souveraine plus âgée que la Reine d'Angleterre, elle a 72 ans. »

AVIS AUX ÉLECTRICIENS

La pâte de papier est employée avec succès pour la fabrication des vases de piles, des boîtes d'accumulateurs et de diverses pièces d'appareils électriques.

Actuellement, une des Compagnies d'électricité de New-York emploie le papier comme enveloppe isolante des fils conducteurs.

A cet effet, la matière subit d'abord un traitement qui la rend imperméable à l'eau et ininflammable, conditions indispensables pour cette application. De nombreuses expériences ont démontré que les fils ainsi enveloppés peuvent être brûlés ou fondus sans que leur garniture soit altérée, et, par conséquent, sans qu'ils puissent communiquer le feu aux objets environnants. Ce genre de garniture possède donc sur les enveloppes en gutta-percha et en caoutchouc une grande supériorité. Il offre aussi l'avantage d'une économie notable.

Les Pères de la Mission espagnole ont fait venir de France une cathédrale en fer, démontée, et qui s'élèvera dans quelques semaines à Ke-Sat.

Les pièces, qui formaient 834 colis, ont été apportées au Tonkin par le vapeur *Cosmopolit*.

L'édifice, de style ogival, aura 55 mètres de long sur 20 mètres de large et 15 de hauteur.

Il sera surmonté de deux croix en fer de 200 kilos, munies de paratonnerres.

Le poids total du fer est de 76,000 kilos.

D'autre part, le *Comorin* a porté à Haïphong, à son dernier voyage, une caserne en acier destinée à Phu-Lang-Thuong.

Déjà, au Congo, il y a des hôtelleries en acier, dont les pièces, apportées d'Europe, ont été montées sur place.

Un docteur, en Allemagne, a tout récemment découvert un remède contre les brûlures, et qui est d'une efficacité aussi grande que simple à exécuter.

Il consiste dans l'exécution d'un onguent composé de beurre frais et d'un jaune d'œuf bien mélangés et en parties égales ; on étend cet onguent sur un morceau de toile qui est appliqué sur la brûlure et renouvelé chaque fois qu'il commence à sécher. Les douleurs provenant des plus profondes brûlures sont aussitôt considérablement adoucies et la guérison est complète en très peu de temps, sans laisser aucune cicatrice.

Une femme avait été tellement brûlée par ses habits que son corps ne faisait plus qu'une plaie ; le docteur l'a enveloppée dans un drap de lit sur lequel il avait étendu l'onguent composé d'un kilo de beurre frais et de vingt jaunes d'œuf. Les douleurs cessèrent aussitôt et la malade était complètement guérie huit jours après.

Les travaux de transformation de l'orgue de chœur de Notre-Dame de Paris en orgue électrique, qui avaient été entrepris sur l'ordre de M^{sr} Richard, viennent d'être terminés.

Cet orgue, dont la restauration, après vingt-six ans d'usage, était devenue indispensable, a été transformé comme l'ont été déjà celles de plusieurs églises.

Un simple câble de fils électriques met en communication directe les claviers et les registres avec la partie instrumentale de l'orgue. Des boutons électriques placés au-dessous de chacun des claviers manuels ont en outre pour mission de faciliter sa tâche à l'organiste.

Les essais de ce nouveau système ont été faits par MM. César Franck et Dallier en présence de plusieurs musiciens et experts, parmi lesquels le général Parmentier, M. Wolf, membre de l'Institut, l'abbé Geinspietz, maître de chapelle de Notre-Dame, etc. Tout le monde s'est déclaré fort satisfait de l'expérience.

Dans une conférence faite au Club nautique de Nice, M. Hermann Fol (l'éminent zoologiste qui a exploré la Méditerranée avec un scaphandre) a décrit les impressions d'un scaphandrier lorsqu'il descend dans les profondeurs de la mer. Au cours de cette conférence, M. H. Fol a particulièrement insisté sur un point qui a une importance capitale, aujourd'hui qu'on recherche avec tant d'acharnement la solution du problème de la navigation sous-marine.

Lorsque l'eau est relativement claire, dit M. H. Fol, elle absorbe encore tant de lumière qu'à trente mètres de profondeur, par un ciel couvert, l'on n'y voit pas assez clair pour récolter de très petits animaux. Dans la direction horizontale, on ne peut pas, dans ces conditions, distinguer un rocher à plus de 7 ou 8 mètres de distance.

Si le soleil brille et que l'eau soit bien limpide, l'on peut arriver à voir un objet brillant à 20 mètres, peut-être même à 25 mètres. Mais dans les conditions ordinaires, il faut se contenter de la moitié de ce chiffre.

Ces faits sont très importants, car il est évident qu'un bateau sous-marin ne peut voir son chemin dans ces conditions.

Pour peu qu'il soit rapide, il n'aura pas le temps de battre en arrière et de reculer s'il voit subitement quelque grand obstacle se dresser devant lui ; car au moment où il le distinguerait il n'en serait plus qu'à dix mètres. Il sera toujours obligé de prendre ses directions avant de plonger et de ne naviguer que sur un terrain connu dont le relevé a été soigneusement fait. La navigation sous-marine se trouve ainsi resserrée dans des limites que le génie de l'homme ne peut pas élargir, puisqu'il ne peut pas modifier la transparence de l'eau.

Des fouilles importantes faites ces jours-ci à Saint-Cenery-le-Géret, dans l'Orne, sur l'emplacement des tours du vieux château, ont amené la découverte d'une chapelle souterraine, composée de plusieurs caveaux où l'on a trouvé une trentaine de squelettes, un monceau de têtes coupées, des poteries, des pierres sculptées et un assez grand nombre de pièces de monnaie à l'effigie de Charles V et de Charles VII. Ces fouilles se poursuivent avec une grande activité, car on a reconnu que la chapelle mise à jour avait plusieurs étages.

Un bijoutier hongrois, M. Charles Cseh, vient d'inventer un appareil destiné à rendre de grands services et qui a été essayé la semaine dernière pour la première fois, à Paris, au bois de Boulogne.

Il s'agit d'un système logé dans le timon d'une voiture et qui suffit à arrêter, par une simple pression sur un bouton spécial, le cheval le plus fougueux, même s'il était emporté.

Un sportsman qui possède des chevaux très rapides les a prêtés pour les essais.

Le prince Lichtenstein conduisait la voiture, construite exprès, au grand galop des chevaux qui, par trois fois, ont été arrêtés sur place.

C'est une invention d'une grande importance.

Des exercices publics ont eu lieu à Paris le jour des courses du Grand Prix.

Vous êtes-vous jamais demandé quelle pouvait être la vitesse du vent à la minute ?

Comme il ne faut jamais manquer une occasion de s'instruire, je vous donne ci-dessous la progression de cette vitesse et vous souhaite celle de 90 mètres en permanence.

Brise calme, 90 mètres ; légère brise, 210 mètres ; vent léger, 360 mètres ; vent faible, 480 mètres ; vent

modéré, 600 mètres ; vent fort, 900 mètres ; vent dur, 1,080 mètres ; vent de tempête, 1,290 mètres ; tempête, 1,500 mètres ; tempête forte, 1,740 mètres ; tempête dure, 2,110 mètres ; ouragan, 2,400 mètres.

LE TABAC ET LES MICROBES

Voilà une nouvelle qui ne sera pas désagréable aux fumeurs. Elle sera une circonstance atténuante en leur faveur. On sait depuis longtemps que la fumée de tabac est nuisible aux insectes : il paraîtrait qu'elle s'oppose au développement des microbes, ces infiniment petits qui jouent un rôle si considérable dans notre existence, et dont on parle tant depuis les dernières découvertes de M. Pasteur.

C'est un médecin italien, le docteur Tassinari, qui a expérimenté l'influence de la fumée de tabac sur les microbes. Pour cela, il a fait arriver de la fumée de tabac par un tube horizontal dans une chambre formée de deux entonnoirs, laquelle chambre contenait une bande de tissus de lin effilochée et imbibée du microbe à étudier. Sept espèces de tabacs ont été de la sorte étudiés, comparés, et le docteur Tassinari a trouvé que la fumée du gros cigare Cavour paralysait absolument les microbes du choléra asiatique et de la fièvre typhoïde ; la fumée de la cigarette est beaucoup moins active ; certains autres microbes n'éprouvent qu'un retard dans leur développement.

Si le fait est bien exact, s'il se confirme, il y aura de beaux jours pour la régie, en temps d'épidémie, de choléra et de fièvre typhoïde surtout.

VARIÉTÉS

Les Pigeons et les Tirs

On connaît, au moins de nom, dans l'univers entier, le Tir aux pigeons de Monte Carlo qui, chaque année, réunit l'aristocratie des cinq parties du monde, mais je ne crois pas me tromper en affirmant que bien peu, parmi les lecteurs du *Journal de Monaco*, ont une idée exacte de ce que sont les oiseaux servis aux sportsmen, d'où ils viennent, et même en quoi consistent les tirs et leur installation.

Une sorte de galerie, établie devant un espace libre, de façon à ce que les plombs ne puissent atteindre les passants — la mer, comme à Monte Carlo, est préférable à la terre — au milieu de cette galerie, une place marquée pour le tireur, et, devant lui, disposées en éventail, des boîtes en fer blanc, dans lesquelles on place les pigeons et auxquelles sont fixés des fils de fer correspondant à une machine qui, par l'effet d'un mécanisme, fait ouvrir, sur un signal donné, l'une des boîtes du centre de laquelle s'envole un *blue rock*. Voilà pour l'installation.

Qu'est-ce qu'un *blue rock*, maintenant ?

Cet oiseau, ainsi nommé par nos confrères de chasse et de tir de la vieille Angleterre, parce qu'il est couvert d'une robe de nuance *bleue*, et qu'il se perche volontiers sur les *rochers*, a été choisi de préférence par les amateurs, à cause de sa vivacité qui l'entraîne à fuir au plus vite et tout droit, dès que la trappe a été ouverte.

Le *blue rock* (*Ectopistes migratoria*, en termes d'histoire naturelle), est un des oiseaux les plus remarquables de la création. Ses formes élégantes, les reflets métalliques de sa gorge attirent l'attention au premier coup d'œil.

Il y a des *blue rocks* sur les sommets de la haute frise de l'arc de triomphe de l'Etoile, de la façade de la gare du chemin de fer du Nord et des grands monuments de Paris.

Tous les jardins publics de Paris donnent asile à ces jolis oiseaux. Seul, le bois de Boulogne ignore leur présence, sans qu'on puisse expliquer la cause de l'abstention de ces palombes. A Monte Carlo, l'on en voit des bandes nombreuses, oiseaux évadés du pigeonnier ou manqués au tir, nichant dans les toitures du Casino ou de l'hôtel de Paris.

On s'est bien souvent demandé à quelle espèce appartiennent ces oiseaux aux couleurs chatoyantes qui ont fixé leur demeure — à l'inverse de leurs congénères excessivement nomades — dans les lieux publics de la grande capitale. Ces pigeons, dont l'arrivée à Paris

remonte à Catherine de Médicis et à la construction des Tuileries, sont d'origine étrangère.

Comme je l'ai dit, les ornithologistes ont donné à cette espèce de pigeons le nom de *ectopistes migratoria*, et ses habitudes justifient complètement cette dénomination, qui n'est cependant pas assez caractéristique. En effet, tantôt fixée près du golfe du Mexique, et tantôt visitant les côtes de la baie d'Hudson, ses courses lui font parcourir plus de sept cents lieues suivant la direction du méridien. Elle s'étend moins en longitude, et ne dépasse point la chaîne des Montagnes Rocheuses, limite de ses excursions à l'ouest; quelques individus plus aventureux, ou entraînés hors des régions qu'ils fréquentent le plus habituellement, traversent l'Océan et viennent quelquefois jusqu'en Ecosse. Leur puissance de vol et la portée de leur vue sont étonnantes; de la hauteur à laquelle ils s'élèvent en l'air, ils aperçoivent sur les arbres les petits fruits dont ils se nourrissent, les baies de genièvre ou les airelles, et, lorsqu'ils s'arrêtent au milieu de leurs courses, ce n'est jamais infructueusement. Comme ils volent en troupes nombreuses et serrées, au point qu'ils interceptent quelquefois la lumière du soleil, on a pu mesurer leur vitesse par les moyens qui donnent celle des nuages, et il est avéré qu'ils ne font pas moins de vingt-cinq lieues de poste par heure.

La vie des malheureux pigeons est une succession de fatigues et de périls. Attaqués au lieu de leur repos, ils le sont encore à l'époque des soins et de l'éducation de chaque génération nouvelle. Pour ce temps, il faut choisir un domicile et renoncer aux grandes courses. Mais les associations, quoique subdivisées, ne sont pas dissoutes, et les nids, rapprochés autant qu'il est possible, couvrent tous les arbres d'une grande forêt.

On a vu, dans l'état de Kentucky, un de ces établissements qui, sur une largeur de plus d'une lieue, occupait au moins seize lieues en longueur. Tous les nids sont occupés à la fois au commencement d'avril; vers la fin de mai, les petits prennent leur volée, et toute la bande commence ses grands voyages.

Aussitôt qu'un juchoir de pigeons est découvert, on fait, à la hâte, les préparatifs d'une expédition de longue durée, et qui occupera tout le monde; outre les armes, les munitions et les provisions indispensables, les chariots transportent des futailles vides, du sel, quelques ustensiles de ménage; toute la famille se met en marche, menant avec elle ses animaux domestiques. Lorsque les chasseurs sont réunis et installés, ils conviennent entre eux de divers signaux d'avertissement, établissent une sorte de police pour l'intérêt et la sûreté de tous, et la campagne est ouverte. La fusillade commence le soir et dure aussi longtemps qu'on peut apercevoir le gibier.

De grand matin, et après le départ des oiseaux, on procède à la récolte; mais l'homme a été devancé sur ce champ de carnage par les animaux voraces de la contrée, oiseaux et quadrupèdes durant la journée; d'énormes tas de pigeons imposent une forte tâche aux personnes chargées de plumer, préparer, encaquer.

Cependant, la récolte n'a pas été complète: on a laissé la portion des glaneurs; ce sont les cochons qui, durant cette chasse, ne vivent que de pigeons et engraisent à vue d'œil. Si l'on n'est pas trop éloigné des villes, les marchés y sont abondamment approvisionnés de ce gibier, que les gourmets ne dédaignent point.

Audubon a vu à New-York un brick uniquement chargé de cette marchandise, et dont la cargaison emplumée eut un prompt et avantageux débit.

Si ces pigeons voyageurs pouvaient s'accoutumer à la vie sédentaire des colombers, ils seraient un ornement de plus pour les habitations champêtres. Le mâle est non seulement plus beau, mais encore plus grand que sa femelle; depuis le bec jusqu'à l'extrémité de la queue, sa longueur est de près de deux pieds; la tête est d'un bleu d'ardoise, les ailes et le dessus du corps, du même bleu parsemé de tâches noires et brunes; la poitrine est d'une couleur de noisette rougeâtre, le cou est orné des plus belles couleurs: l'or, le vert, le pourpre, un écarlate magnifique, y brillent de tout leur éclat; le ventre est d'un blanc pur, les jambes et les pieds d'un beau rouge; une large bande d'un noir lustré traverse la queue dans toute sa longueur.

(A suivre)

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur NATALE POLLO sont invités à se rendre, le vingt et un juin courant, à neuf heures et demie du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, pour assister à la reddition de compte du syndic définitif, et donner leur avis sur l'excusabilité du failli.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 15 juin 1890

TARRAGONE,	br. goël. Charles-René, fr., c. Vensan,	vin.
St-MAXIME,	b. Deux-Frères, fr., c. Courbon,	bois.
SAINT-TROPEZ,	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	sable.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Elisa, fr., c. Ferrero,	id.
ID.	b. Figaro, fr., c. Hiblot,	id.
ID.	b. Jeune-Baptistin, fr., c. Laurent,	id.
ID.	b. Marie, fr., c. Arnaud,	id.
ID.	b. Indus, fr., c. Phion,	id.
CANNES,	b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.

Départs du 9 au 15 juin

ALICANTE,	br. goël. Caterina, Monégasque, c. Brégliano,	vin.
		fûts vides.
MENTON,	br. goël Charles-René, fr., c. Versan,	vin.
SAINT-TROPEZ,	b. Deux-Frères, fr., c. Courbon,	sur lest.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID.	b. Gambetta, fr. c. Gardin,	id.
ID.	b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Elisa, fr., c. Ferrero,	id.
ID.	b. Figaro, fr., c. Hiblot,	id.
ID.	b. Jeune-Baptistin, fr., c. Laurent,	id.
ID.	b. Marie, fr., c. Arnaud,	id.
ID.	b. Indus, fr., c. Phion,	id.
CANNES,	b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.

En vente à l'Imprimerie de Monaco:

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix: 6 francs

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

A VENDRE A MONTE CARLO
HOTEL DES COLONIES
(Immeuble)

S'adresser à M^{me} ERHARD, 4, rue de Russie, Nice
(précédemment 9, rue d'Italie)

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie}

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES
SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

A LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

BAINS DE MER

CAFÉ-RESTAURANT

Tenu par LE NEN

LANGOUSTES, BOUILLABAISSÉ

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

MASCHECK

34, rue de France, Nice

Leçons de Violon, d'Harmonie et d'Accompagnement

La *Physique populaire*, de M. Emile Desbeaux, lauréat de l'Institut, dont nous avons déjà parlé dans notre dernier numéro, est un ouvrage magnifiquement illustré, qui met sous les yeux des lecteurs toutes les nouvelles découvertes de la science et de l'industrie. La 2^e série est consacrée au phonographe et au téléphone. C'est le quatrième volume de la bibliothèque fondée par Camille Flammarion dans le but d'exposer, sous une forme accessible à tous, l'ensemble des connaissances humaines.

Mise en vente de la 2^e série sous couverture spéciale, 50 centimes: C. Marpon et E. Flammarion, éditeurs, rue Racine, 26, à Paris; A. Sinet, librairie à Monte Carlo.

Nous venons de recevoir le 3^e fascicule du *Figaro Illustré* (numéro de Juin). Il contient quarante-cinq illustrations, dont seize en couleurs, y compris deux fac-simile hors texte et le médaillon de la couverture. Cette indication suffit pour montrer que ce numéro est particulièrement réussi.

En voici le sommaire:

Les deux « 1814 » de Meissonnier. — Tout Paris: la *Princesse de Caraman-Chimay*, portrait par F. Desmoulin. — *Le Mois Parisien*, par la Grand'ville. — *Le Tourlourou*, jeu nouveau, par Georges Laun. — *Les livres*, par U. T. — *La Veuve d'Ulysse*, par Henri Bouchot, illustrations en couleurs de J.-H. Kaemmerer. — *Pour une Bouffée de Tabac!* monomime en trois scènes, par Galipaux, illustré d'après des photographies de Galipaux, par Chalot. — *La Chasse*, musique de Fragerolle, poésie d'Adrien Dézamy, illustrée par Albert Lynch. — *Moichoud le Régicide*, par Paul Poirson, illustrations en couleurs de Albert Lynch. — *L'Auberge des Quatre-Vents*, par N. Quellien, illustrations de G. Deyrolle. — *Les Faïences Patriotiques*, par Paul Eudel, illustrées de fac-simile en couleurs.

Fac-simile hors texte: LA VEUVE D'ULYSSE, par J.-H. Kaemmerer; LE CIGARE ET LES CHATS, par Eugène Lambert. — COUVERTURE: Coin de Tribune au Grand-Prix, par Albert Lynch.

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes:

1^{er} vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix: 1 fr. 50.

2^e vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix: 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

Imprimerie de Monaco — 1890

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Jun	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)							
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
10	763.8	761.7	761.3	760.5	760.6	21.2	22.8	23.2	23.4	21.2	67	S O léger	Un peu nuageux
11	59.4	58.4	57.2	55.5	57.2	20.6	22.8	23.8	25.2	20.8	70	S O violent	id.
12	55.5	55.7	55.9	56.2	56.4	23.2	25.4	25.2	24.2	21.2	43	S O modéré	Nuageux
13	56.8	58.4	58.2	58.2	58.7	19.6	22.2	24.2	23.2	20.4	47	S O léger	Un peu nuageux
14	61.3	61.8	61.5	62.2	62.4	19.8	22.4	21.6	21.2	20.2	55	Calme	Beau
15	63.2	62.7	61.8	62.2	62.3	19.6	21.8	21.8	22.2	19.6	72	Calme S E	Beau, nuageux, pluie
16	63.3	63.5	63.3	63.6	64.2	20.2	22.2	22.2	22.6	21.2	65	Calme	Un peu nuageux

DATES 10 11 12 13 14 15 16

TEMPÉRATURES EXTRÊMES	Maxima	24.8	25.5	26.2	25.4	24.2	23.2	23.8
	Minima	17.5	18.2	18.4	16.8	16.6	15.5	16.4

Pluie tombée: 0^{mm} 5